



portes ouvertes à Lip

Rachat du stock de montres au syndic ; commercialisation et répartition de ces montres ; montage en sous-traitance à Palente... Et puis, l'étape industrielle. C'est l'objectif de la coopérative créée par les Lip. Une coopérative qui a besoin de vous...

5 000 personnes samedi et 3 000 dimanche à 16 h. Palente revivait ses grandes heures d'affluence. De toute part les militants étaient venus. Il y avait là Mischler, Teppaz, CIP, CAT, SCPC (1), la sidérurgie Lorraine, Schlumpf, Idéal-Standard, les Tuileries de Paulagnet. Les partis de gauche avaient chacun envoyé une délégation : le PCF, le PS, le PSU ! bien sûr présent durant les deux jours et représenté par une délégation nationale.

Depuis 73 les travailleurs de Lip luttent pour un emploi pour tous au pays. L'impact du conflit a marqué profondément les luttes ouvrières. Il repose sur une explication largement diffusée à travers *Lip Unité*, les tracts et les journaux comme *L'Heure* réalisés pour ces portes ouvertes. Leur analyse a abouti à la nécessité d'une branche horlogère en France, à un plan régional et à une diversification de la production. Les Lip pendant cette période ont recherché la coordination des entreprises qui luttent pour leur emploi. Ils ont su créer un dynamisme propre aux travailleurs de l'entreprise à travers les assemblées générales quotidiennes, les commissions. C'est ainsi qu'ils sont 550 à lutter à Besançon aujourd'hui.

Face au dynamisme des travailleurs, à leur ingéniosité pour faire face aux attaques dont ils étaient l'objet, le gouvernement et le patronat ont choisi le « pourrissement ». C'est d'ailleurs leur politique pour tous les conflits de longue durée. Il fallait démontrer l'incapacité pour Lip de vivre, et décourager tous ceux qui, en France, avaient repris, en les adaptant, la stratégie de la lutte inventée à Besançon. Si Lip était rayé de la carte, quel soulagement pour les patrons ! Tout a été essayé : enlever les machines, brader l'usine par la coupure du gaz. de l'électricité, du téléphone.

Cet acharnement s'explique car les luttes longues sur l'emploi, c'est le refus des travailleurs d'accepter la crise. 1 300 entreprises ont fermé en un

an, une centaine ont résisté pendant 3 ou 4 mois, une vingtaine continuent leur bataille. Elles savent bien qu'une réponse limitée à une d'entre elles est insuffisante. Il faut qu'il y ait cohésion et relais de l'ensemble du mouvement ouvrier. Le chemin à parcourir est encore long. Cependant assister à la disparition de secteurs entiers de l'économie sans trouver les moyens de sauver l'outil de travail, c'est accepter la politique de la bourgeoisie et ne pas donner les moyens à un changement de majorité de réaliser une autre politique qui réponde aux fermetures d'usines qui fournissent un emploi utile pour tous.

Devant le sabotage de la tentative Neuschwander, devant la volonté du patronat de liquider Lip et de supprimer l'effet de l'action des Lip sur les autres luttes, devant le risque de déménagement des machines, il fallait sauver l'outil de travail, redonner un nouveau souffle à la lutte à Besançon.

Les Lip ont décidé de créer une coopérative apportant une réponse circonstancielle au maintien de l'usine en activité. Dans un premier temps la Coop se propose de racheter le stock de montres au syndic et d'assurer leur commercialisation et leurs réparations. Dans un deuxième temps la sous-traitance (montage) aura lieu à Palente. L'aboutissement du projet ? L'étape industrielle. Pour réaliser cet objectif il faut 14 millions. Certes, la coopérative ne répond pas entièrement au problème de l'emploi. La lutte devra donc être maintenue pendant toute cette période. Mais le projet a reçu déjà des soutiens importants. La CFDT appuie l'initiative mais ne veut pas en faire, à juste titre d'ailleurs, la réponse unique aux conflits sur l'emploi. Elle propose un rassemblement le 4 février avec la participation d'Edmond Maire. Le PCF, pour sa part, a distribué dimanche un tract de soutien. Le PS approuve. Le PSU apporte son appui militant aux Lip.

Pour permettre à la Coop de démarrer, pour main-

tenir les liens entre Besançon et les autres conflits, une société « des amis de Lip » a été créée (2). Déjà des centaines de personnes y ont adhéré. Avec 30 F, 50 F ou plus, chaque lecteur de TS peut devenir un « ami » de Lip.

G. ARNO

(1) Présents aux portes ouvertes à Besançon, les travailleurs de la SCPC ont réalisé un jeu : « le tour de France des luttes ». Ils fabriquent des céramiques sur de la lave Pour qu'ils puissent continuer à se payer, pour qu'ils continuent leur lutte, leur jeu est en vente à la librairie Syros. 9 Rue Borromé, 75015 Paris.

(2) Association amis de LIP. CMDP Besançon - St Claude n° 8003 1610045
